



LE CHARDONNET

" Tout ce qui est catholique est nôtre "
Louis Veuillot

Parution le premier dimanche du mois — N° 409 — Juillet Août Septembre 2025 — 2,50€

*Il ne vous est plus permis, mon cher frère,
de vivre au hasard ;
vous devez vous prescrire des lois et des règles,
afin d'agir en tout avec exactitude, et de montrer
la plus grande attention dans les choses même
regardées comme indifférentes.*

Saint Jean Chrysostome, Homélie sur Pâques

Pas de vacances pour les sacrements !



Les vacances, vers les cimes

SOMMAIRE

Le mot du Curé

Par M. l'abbé Michel Frament

..... 1

Le trésor de la confession

Par M. l'abbé Michel Frament

..... 2

Un temps pour tout

Par M. l'abbé Gabriel Billecocq

..... 3

Un animal qui pense

Par M. l'abbé Nicolas Cadiet

..... 5

Activités des mois de juillet à septembre

..... 7

La révolution pastorale du ministère paroissial (8/9)

Par M. Vincent Ossadzow

..... 8

Madeleine-Sophie Barat

Par M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie

..... 10

Un anniversaire un peu cloche...

Par Le Clocher

..... 11

Vie de la paroisse en images

..... 12

MALGRÉ notre baptême, le monde, le démon et notre nature blessée nous inclinent au péché. Comme le disait souvent Mgr Lefebvre, nous sommes malades et le Christ est le médecin qui nous soigne par sa grâce. Cette grâce est nécessaire non seulement pour nous relever après nos chutes mais aussi pour persévérer dans le bien et résister aux tentations. Or, s'il y a un temps dangereux pour notre âme et notre salut, c'est bien l'été ! Vacances, soleil, chaleur, détente et relâchement ambiant sont souvent l'occasion de chutes lamentables : combien d'âmes flétries et salies au moment de la rentrée ! Mais il y a aussi beaucoup d'âmes sainement reposées qui ont grandi dans la vertu, l'amour de Dieu et du prochain. Leur secret ?

Simplement de garder les bonnes habitudes de prière et de réception des sacrements qui protègent et fortifient la vie de notre âme.

Préparons chrétiennement nos vacances en choisissant non seulement nos activités et lieux de messes mais aussi les horaires de prières et lectures. Faisons un emploi du temps pour penser au Bon Dieu en été, dès le matin de préférence : c'est un moyen de mettre toute la journée sous la lumière et la protection de Dieu et de la Vierge. Profitons des trésors de la messe et de la confession en semaine : Jésus comblera de grâces notre âme et tous ceux que nous lui confierons. Saintes vacances pleines de vraie joie et de grâces !

Abbé Michel Frament

Le trésor de la confession

Abbé Michel Frament

La forme du sacrement de pénitence est l'absolution : « Je t'absous de tes péchés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». En cas d'urgence, elle suffit à la validité du sacrement, de même que la formule « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » suffit pour le baptême. Néanmoins, l'Église prescrit de très belles prières pour que le pénitent tire le plus de fruits possible de la confession.

Préparation

À la demande du pénitent « Bénissez-moi mon Père parce que j'ai péché » (à dire une seule fois !), le prêtre le bénit en disant : « **Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres, pour que vous confes- siez tous vos péchés, au nom du au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit** ». Comme une mère attentionnée, l'Église prie pour que la confession soit sincère, vraie et fructueuse, sans oubli volontaire d'une faute grave.

efface la peine temporelle due à ces péchés. Car même après le pardon qui efface la faute, le péché mérite une peine réparatrice car il constitue une injustice qui a porté atteinte à la gloire extérieure de Dieu, gloire manifestée par l'accomplissement de la volonté divine.

Juste après le *Confiteor*, comme il le fait aussi à la messe avant la communion des fidèles, le prêtre dit alors : « **Que le Dieu tout puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise**

péché : c'est le ferme propos, inséparable d'une vraie contrition, comme nous y invite l'acte de contrition : « Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence ».

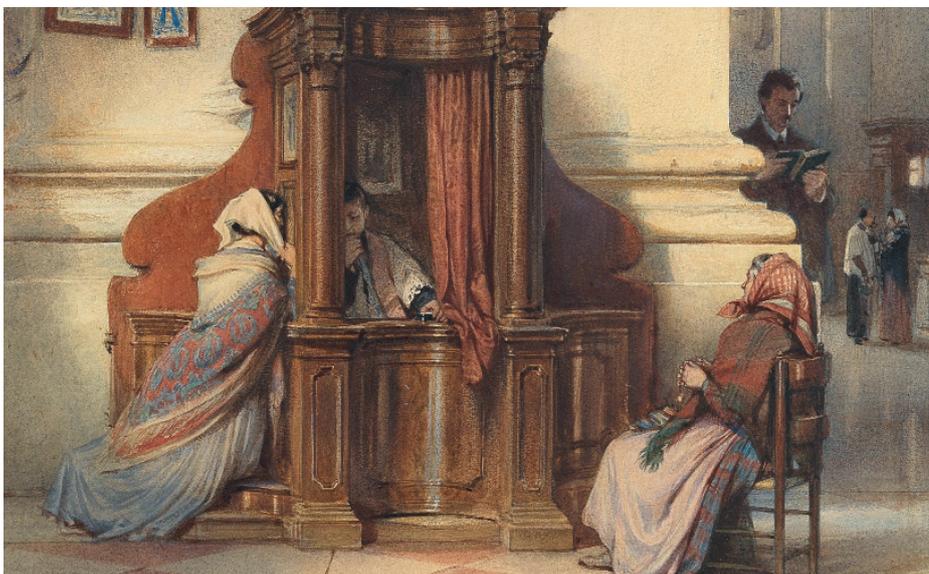
Le prêtre prononce alors en juge la sentence d'absolution : « **Que Notre Seigneur Jésus-Christ vous absolve ; et moi, par son autorité, je vous délie de tout lien d'excommunication, (de suspense) et d'interdit autant que je le peux et que vous en avez besoin. Puis je vous absous de vos péchés au nom du Père et du Fils + et du Saint-Esprit** ». C'est la formule essentielle qui peut suffire en cas d'urgence.

Prière finale

Par cette prière, le prêtre attache une valeur de satisfaction (c'est-à-dire de réparation et pardon de la peine due à nos péchés) à tous les actes de notre vie. En quelques mots, l'Église résume toute la vie chrétienne, surnaturelle et orientée vers le Ciel grâce aux mérites du Christ, de tous les saints et des fidèles unis par la communion des saints.

« **Que la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, les mérites de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints, tout ce que vous aurez fait de bon et tout ce que vous aurez supporté de pénible, vous soient appliqués pour la rémission des péchés, l'accroissement de la grâce et la récompense de la vie éternelle, ainsi soit-il** ».

Profitons de l'été pour nous confesser souvent avec dévotion et recueillir tous les fruits de force, joie et pureté du sacrement. ●



Le pénitent récite alors le *Confiteor*, prière qui le dispose à la contrition qui est l'acte du pénitent le plus important et nécessaire. Puis, après ou au milieu du *Confiteor*, il accuse ses péchés et termine en disant : « Je m'accuse de tous ces péchés, de tous ceux de ma vie passée et en demande pénitence et absolution si vous m'en jugez digne ». Pourquoi accuser des péchés passés déjà pardonnés ? Pour que le sang du Christ réduise ou

à la vie éternelle. **Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de vos péchés, ainsi soit-il** ».

Absolution

Après quelques mots d'exhortation, le prêtre impose une pénitence et donne l'absolution à condition que le pénitent soit bien disposé à éviter à l'avenir les occasions volontaires de

Un temps pour tout

Abbé Gabriel Billecocq



« **I**l y a un temps fixé pour tout, un temps pour toute chose sous le ciel : un temps pour naître, et un temps pour mourir ; [...] un temps pour pleurer, et un temps pour rire ¹. »

De la même façon, il y a un temps pour le travail et un temps pour le repos. Tous les vacanciers apprécieront sans aucun doute que la sainte Écriture vienne à point justifier les vacances estivales.

Encore faut-il savoir ce qu'est le repos. En effet, les vacances apparaissent de prime abord comme un moment qui se définit par contraposition du temps de l'école. Les vacances sont un temps où il n'y a plus école, où il n'y a plus le professeur, où il n'y a plus d'emploi du temps, où il n'y a plus de devoirs de vacances.

Vues ainsi, elles apparaissent comme ce temps où l'âme peut se sentir libre de tout, c'est-à-dire sans rien avoir à faire de particulier. En un mot, c'est un vide.

Le repos du corps

L'homme est composé de corps et d'âme. Celle-ci est spirituelle, celle-là est matériel. Deux conditions différentes qui engendrent deux formes de repos bien distinctes.

Le corps étant matériel, nous savons qu'il s'use et se fatigue. Il doit donc se régénérer. La meilleure façon de retrouver ses forces, c'est d'une part l'alimentation et d'autre part la cessation d'activité ou sa diminution. Ralentir le rythme ou dormir, tel est le repos du corps. En un mot, en faire moins ou ne plus rien faire durant le temps nécessaire à sa remise en forme.

La fatigue de l'âme

Mais la condition de l'âme est différente. Purement spirituelle par nature, elle est unie au corps. Si elle nous laisse l'impression d'être fatiguée, en réalité c'est parce qu'elle utilise le corps. Elle recourt sans cesse aux services des sens et de l'imagination. Or ces dernières sont sensibles et donc matérielles. C'est en se fatiguant qu'elles donnent à l'âme l'impression de fatigue. C'est pourquoi le repos du corps permet à l'âme de garder sa vigueur.

Le repos de l'âme

Si l'âme peut être empêchée dans son activité par la fatigue du corps, elle peut aussi subir en elle-même une certaine fatigue.

Cette fatigue ne sera donc pas une usure puisque l'âme n'est pas matérielle. Cette usure pourra être quali-

¹ Ecclésiaste, III, 1, 2, 4

fiée d'instabilité, d'insatisfaction, de désir non récompensé ; en un mot, de la non-possession de son objet.

L'âme, en effet, par ses puissances que sont l'intelligence et la volonté, est faite pour le vrai et le bien. C'est là sa perfection et en même temps son aspiration permanente. Tant qu'elle ne les possède pas, elle ressent une soif, un désir, une insatisfaction, un labeur. En un mot, une fatigue. Saint Augustin a résumé d'une phrase célèbre cette fatigue de l'âme : notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en vous Seigneur. Il faut prendre le mot inquiet dans son sens étymologique. *Quiès* en latin signifie le repos. *In-quiès* signifie cette absence de repos : l'inquiétude de l'âme est sa véritable fatigue.

Le repos de l'âme consiste donc dans la possession de ce pour quoi elle est faite.

La liturgie l'exprime parfaitement dans la messe des morts : *Requiem æternam...* Donnez-leur le repos éternel, Seigneur. Or ce repos, en quoi consiste-t-il ? En la possession parfaite de Dieu.

L'Évangile nous montre rarement Notre-Seigneur dormir. Mais son corps, par sa perfection, était moins soumis à l'usure que le nôtre. Aussi, lorsque la nuit tombe, Notre-Seigneur part à l'écart pour reposer son âme dans la prière et la contemplation.

Il est donc clair que le repos de l'âme est la possession de son bien. Mais cette possession est une activité. En effet, quand l'intelligence possède la vérité, elle la connaît, la contemple, en jouit. Ce sont ces activités intérieures et spirituelles qui reposent l'âme, un peu comme lorsqu'un enfant possède un jouet et l'enserme pour ne pas en être privé et ainsi jouir de sa possession.

Une opposition

Ces considérations soulignent bien l'opposition de conditions entre le corps et l'âme. C'est tout le paradoxe

de l'homme qui tient le milieu entre la créature matérielle et la créature spirituelle. Ce paradoxe rejaillit sur notre sujet : si le repos du corps est cessation d'activité et que le repos de l'âme est activité, comment alors envisager les vacances ?

Il y a, parmi les activités humaines, un domaine qui est parfaitement propre à l'homme parce qu'il est à la fois corporel et spirituel, actif et débouchant sur la contemplation : c'est l'art. L'art – on peut entendre aussi bien les beaux-arts que l'artisanat – est une réalisation pratique et sensible dans laquelle l'homme glisse une idée, une forme. Certes, ce peut être uniquement utile, et c'est le cas de l'artisanat. Mais l'art peut aussi être ordonné à ce qui est agréable : c'est le beau. Et comme l'homme aime joindre l'utile à l'agréable, il aime réaliser des choses à la fois belle et pratique.

Il y a dans l'art une piste importante à explorer à notre époque. Véritable point de suture entre l'activité du corps et celle de l'âme, l'art permet à la fois l'accomplissement de soi dans une œuvre et le repos et le contentement de l'âme dans l'achèvement de cette œuvre.

C'est d'ailleurs le beau qui est la première éducation à la contemplation et au repos de l'âme. Et si notre époque moderne s'est attaqué à l'art pour fabriquer du laid, ce n'est pas en vain, car c'est à la source même de la contemplation qu'elle s'en est prise.

La contemplation d'un paysage, d'un tableau, d'une église sont des moments de repos inoubliables. L'écoute d'une musique bien ordonnée, la pratique d'un instrument, ou encore l'appréciation de saveurs, d'odeurs, tout comme la préparation simple mais originale de plats par des mélanges de saveurs, sont autant d'occupations qui apportent à l'âme un véritable repos, et au corps une certaine détente contre la nervosité de notre monde.

Pour certains, plus que le beau, la simple construction d'objets, quelques travaux manuels qui demandent de

l'attention sans forcément exiger beaucoup du corps (petits bricolages, inventions, maquettes, puzzles) seront autant de moments où l'âme et le corps pourront se régénérer.

En effet, le beau comporte toujours avec lui la vérité et le bien. Voilà pourquoi l'âme peut se reposer dans ce genre d'activités. Et ce repos apporte avec lui joie et paix !

Pour conclure

On l'aura donc compris, le temps des vacances est un temps de régénération. Le repos du corps y est nécessaire et il consiste non pas à ne plus rien faire, mais à trouver un rythme plus calme, moins effréné que celui de l'année scolaire, rythme qui permettra au corps à la fois de se reposer et de rester au service de l'âme.

Cependant ce repos nécessite de trouver le juste milieu qui permettra à l'âme de goûter elle aussi son propre repos. On dit donc bien quand on affirme que les vacances sont un changement d'activité et un changement de rythme. Mais cela ne s'improvise pas. Pour que le corps et l'âme se reposent, se recréent, pour que les vacances soient donc véritablement profitables, il faut des conditions : le calme et le silence, la nature et la tranquillité, les bons amis et la famille, Dieu et sa sainte Mère !

On imagine alors volontiers toutes ces conditions réunies dans la vie de la sainte famille à Nazareth. La vie y devait être un véritable bonheur. L'art y était exercé, l'intelligence était nourrie des vérités les plus fortes, la volonté était affermie dans la vertu et le bien.

Voilà donc à quoi peuvent ressembler de bonnes vacances. À chacun donc de planifier et organiser ses vacances en vue de trouver ce repos qu'à la fin Dieu seul peut donner ! ●

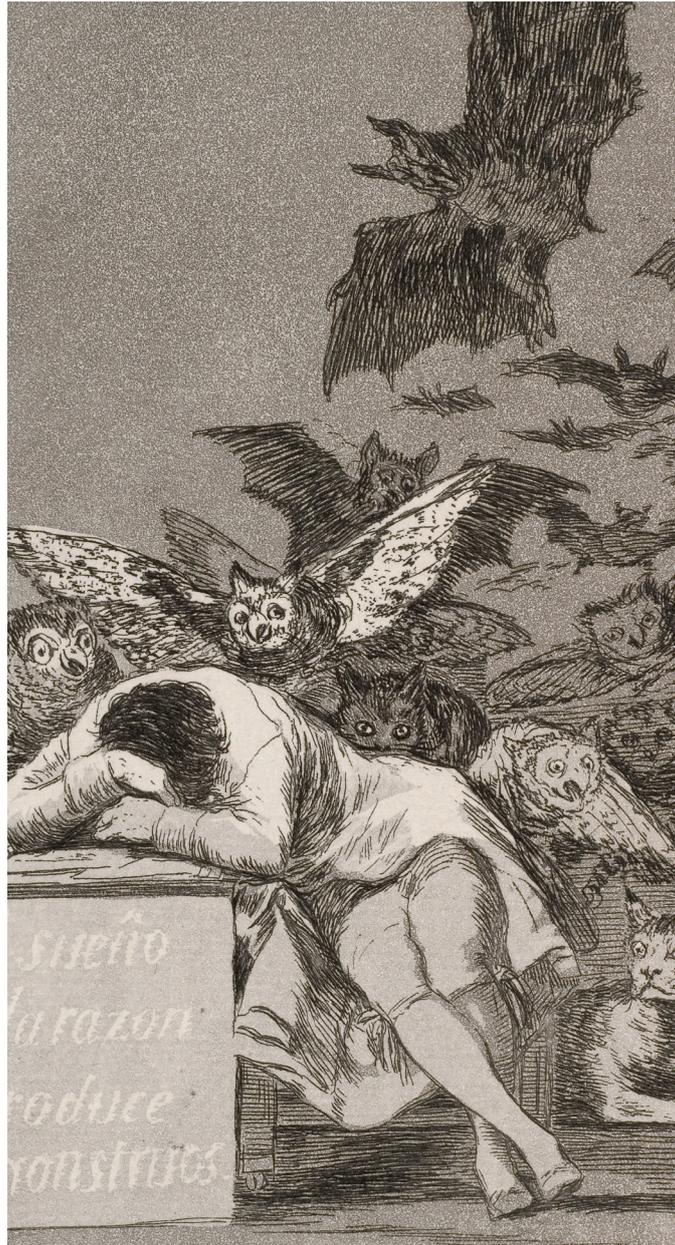
Un animal qui pense

Abbé Nicolas Cadiet

SAINT PAUL ne mâche pas ses mots pour fustiger les théories farfelues qui fleurissent chez les premiers chrétiens : « fables insensées et radotages » (I Tim 4, 7), fruits d'une tendance « malsaine » à la dispute (6, 4), de « folles recherches indisciplinées » (II Tim 2, 23), qui se répandent comme une gangrène ou un cancer (2, 17) sous l'action de faux prophètes, de faux philosophes, qui affichent une fausse science (I Tim 6, 20), « voulant faire les docteurs de la loi, ne comprenant ni ce qu'ils disent, ni de quoi ils parlent » (I Tim 1, 7), mais allant jusqu'à s'autoriser de paroles ou de lettres écrites par l'Apôtre lui-même (II Thess 2, 2).

Avant même de riposter par le poids de son autorité, l'Apôtre en appelle donc au bon sens. Et de fait, c'est la raison qui doit gouverner notre intelligence. N'est-ce pas sainte Thérèse d'Avila qui s'écrie : « Tout ce qui vous écarte de la raison vous écarte de Dieu. » La vertu, dont le degré héroïque s'appelle la sainteté, consiste d'abord à agir conformément à la raison, qui perçoit non seulement ce que sont les choses, mais encore vers quel but elles tendent, quel bien il faut chercher à obtenir. C'est le privilège de l'être humain que de saisir cet ordre des choses à leur fin, de l'assumer librement, et de se diriger de son propre mouvement vers son achèvement propre. Aussi bien la raison est-elle la différence spécifique de l'homme : non les hormones, le cœur, ou les

muscles... À celui qui trouverait la voix de la raison trop sèche et inhumaine, le peintre Francisco de Goya (+1828) rétorque – et son petit dessin vaut mieux qu'un long discours – que



Le sommeil de la raison, Francisco de Goya

« le sommeil de la raison engendre les monstres ».

Sans doute, il y a la tentation rationaliste, l'ivresse des Lumières grisées par leur propre éclat, qui s'imaginaient que la raison pouvait et devait être la

seule source de connaissance certaine. La raison doit savoir écouter la nature et se taire devant Dieu, comme Job assagi.

Il n'empêche que ce que Dieu attend des hommes, c'est qu'ils se servent de leur raison, l'outil qui leur est le plus approprié, et cela même dans l'étude des mystères de la foi. Un jeune séminariste allemand, mort des suites de son internement à Dachau, Carl Leisner, notait dans son journal après un développement sur le tragique de la vie : « Ah, je sais, je ne devrais pas Te poser de question, et pourtant en me créant Tu as fait de moi un poseur de questions ! » Il pouvait s'autoriser de saint Augustin : « Autant que je l'ai pu, je T'ai cherché ; j'ai désiré voir par l'intelligence ce que je tenais par la foi. » (*De Trinitate* 15, 28), et protester avec saint Anselme : « Je ne cherche pas à comprendre pour croire, je crois pour comprendre. » (*Proslogion*, 1)

Dieu récompense ce zèle par des grâces intellectuelles qui laissent loin derrière le labeur de la science. Vers la fête de saint Nicolas de 1273, alors que saint Thomas d'Aquin célébrait la messe dans la chapelle du même saint au couvent dominicain de Naples, il est favorisé d'une extase. Par la suite, à son secrétaire qui le presse de continuer à dicter son œuvre, le maître répond par un soupir – qui n'est pas celui de Pilate – « Je ne peux plus. Tout ce que j'ai écrit me semble de la paille en comparaison de ce que j'ai vu. »

Il n'est cependant pas nécessaire d'être grand théologien pour nourrir sa méditation de théologie : la doctrine de l'inhabitation de Dieu dans les âmes en état de grâce a fait le fonds de la spiritualité d'Elisabeth de la Trinité, et Mme Lefebvre fit ses délices de l'ouvrage – passablement théologique – du Père Froget sur le sujet.

Si elle a un rôle à jouer pour nourrir la prière, la raison doit *a fortiori* gouverner la vie quotidienne. On peut bien se moquer de l'attachement aux « principes » et autres « ins-

trumentalisations idéologiques », cela laisse le jugement pratique sans boussole et conduit à des attitudes inconséquentes et superficielles ¹.

¹ Les polémiques autour de la liturgie au Pèlerinage de Chrétienté sont assez décevantes du point de vue de l'argumentation, fautes de principes de part et d'autre. Cf. par exemple Grégory Solari, « Pèlerinage de Chartres : «Il faut dire à la jeunesse en marche qu'il existe une autre voie» », *La Croix*, 9 juin 2025 et les réponses. On en est à la *reductio ad hitlerum* ! Mais il est vrai que ce n'est pas *La Croix* qui nous aidera à former nos intelligences.

Bref, il faut se servir de la raison si nous ne voulons pas mériter le reproche de saint Paul (« Ô Galates insensés, qui vous a fascinés au point que vous n'obéissiez plus à la vérité ? » Gal 3, 1). Lire (bientôt les vacances, c'est le moment de s'y mettre !), étudier, peser les arguments, ne pas conclure au-delà de ce qu'on a prouvé, en un mot que le cœur, le sentiment et les partis-pris ne prennent pas la place de la raison, c'est la première manière de « réduire toute intelligence à l'obéissance du Christ » (I Cor 12, 5). ●

Soyez apôtres ! Abonnez vos amis !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 25 euros De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle.
 Adresse.
 Code postal Ville.

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET

À expédier à LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur si vous recevez éventuellement une relance superflue...)

HORAIRE DES MESSES

Dimanche

- 08 h 00 : Messe lue
- 09 h 00 : Messe chantée grégorienne
- 10 h 30 : Grand-messe paroissiale
- 12 h 15 : Messe lue avec orgue
- 16 h 30 : Chapelet
- 17 h 00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
- 18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine

Messe basse à 7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30
 La messe de 18 h 30 est chantée aux fêtes de 1^{re} et 2^e classe.

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême

- Jacques-Antoine BOUSQUET 31 mai
- Louis SADOWSKI 31 mai
- Michel MANGIERI 14 juin
- Jean (Jason) DUCARNE 14 juin
- Antoine (Tony) MAILLY-DUFRESNE 14 juin
- Marie Patricia (Malika) ROUAG 14 juin
- Thomas DEMARD 21 juin
- Antoine PAPPALARDO 21 juin

Ont contracté mariage devant l'Église

- Antoine JOUANNEAU avec Maëla DUVAL 14 juin
- Jerry MAILLOT avec Jithmi HERATH MUDIYANSELAGE 16 juin

A été honorée de la sépulture ecclésiastique

- Nicole LOIRE, 93 ans † 30 mai

ACTIVITÉS DES MOIS DE JUILLET À SEPTEMBRE 2025

JUILLET**MARDI 1^{ER}**

17 h 45 2^{es} vêpres du Précieux Sang
18 h 30 messe chantée du Précieux Sang

MERCREDI 2

17 h 45 2^{es} vêpres de la dédicace
18 h 30 messe chantée de la dédicace de Saint-Nicolas

JEUDI 3

18 h 30 messe chantée de la Visitation

VENDREDI 4

12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à 22 h
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 5

17 h 45 quart d'heure de méditation du premier samedi
18 h 30 messe chantée du Cœur Immaculé de Marie

DIMANCHE 13

10 h 30 première messe de M. l'abbé Bastos

SAMEDI 19

18 h 30 messe lue avec orgue de saint Vincent de Paul

VENDREDI 25

18 h 30 messe lue avec orgue de saint Jacques

SAMEDI 26

18 h 30 messe lue avec orgue de sainte Anne

AOÛT**VENDREDI 1^{ER}**

12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à 22 h
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 2

18 h 30 messe chantée du Cœur Immaculé de Marie
20 h 00 concert donné par le chœur de l'abbé L. Amselgruber (FSSPX)

MERCREDI 6

Messe lue avec orgue de la Transfiguration

DU 11 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE

horaires de gardes modifiés

JEUDI 14

17 h 45 1^{res} vêpres de l'Assomption

VENDREDI 15

Fête de l'Assomption - Messes et offices aux horaires du dimanche
Pas d'abstinence
15 h 30 vêpres
16 h 00 procession

SAMEDI 16

18 h 30 messe lue avec orgue de saint Joachim

VENDREDI 22

18 h 30 messe chantée du Cœur Immaculé de Marie

LUNDI 25

18 h 30 messe lue avec orgue de saint Louis

SEPTEMBRE**MARDI 2**

17 h 45 1^{res} vêpres de saint Pie X

MERCREDI 3

17 h 45 2^{es} vêpres de saint Pie X
18 h 30 messe chantée de saint Pie X

VENDREDI 5

12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à 22 h 00
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 6

18 h 30 messe chantée du Cœur immaculé de Marie

DIMANCHE 7

Solennité de saint Pie X à 10 h 30 et 18 h 30

DIMANCHE 14

Fête de l'exaltation de la Sainte Croix

LUNDI 15

18 h 30 messe chantée de ND des sept douleurs

MARDI 23

Reprise des cours de doctrine approfondie

MERCREDI 24

Reprise des messes des étudiants

DIMANCHE 28

Kermesse paroissiale
Rentrée des scouts
Pas de vêpres

LUNDI 29

17 h 45 2^{es} vêpres de saint Michel Archange
18 h 30 messe chantée de saint Michel Archange

OCTOBRE

Tous les soirs, office du rosaire à 17 h 45

MERCREDI 1^{ER}

18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 3

9 h 00 messe chantée de l'école Saint-Louis
12 h 15 messe basse suivie de l'exposition du Saint-Sacrement jusqu'à 22 h 00
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 4

18 h 30 messe chantée du Cœur immaculé de Marie

DIMANCHE 5

Solennité du saint Rosaire à 10 h 30 et 18 h 30

La révolution pastorale du ministère paroissial, 1945-1968 (9/9)

Vincent Ossadzow

PARALLÈLEMENT au mouvement paroissial, la pastorale des prêtres diocésains évolue et s'imprègne du renouveau proposé par Vatican II. Après le concile, la priorité est donnée à la « spécialisation », laquelle devient « exclusivité » chez certains clercs. Cette évolution épouse celle de l'Action catholique, où l'action prend désormais le pas sur l'étude, en débouchant sur le militantisme politique. Dans les paroisses, les patronages sont supprimés, de même que la Légion de Marie et le Mouvement Eucharistique des Jeunes qui avait pris la suite de la Croisade Eucharistique en 1962. Ces œuvres sont jugées trop spirituelles et pas assez actives, conception conforme à Vatican II qui définit le prêtre d'abord comme l'homme de la parole. Le résultat est que les jeunes désertent les paroisses pour rejoindre des centres d'activité entièrement profanes¹.

Nouvelle remise en cause de la paroisse lors de Mai 68

Un autre courant, plus extrême, conteste la paroisse dans son concept même d'institution ecclésiale. Les remises en cause des décennies antérieures sont reprises et amplifiées, voire intégrées dans le combat politique de la lutte des classes. Dans la foulée des événements de mai, le conseil fédéral des groupes du *Témoignage chrétien* adopte le 10 novembre 1968 un texte publié ensuite par l'hebdomadaire :

1 Cette nouvelle pastorale est bien décrite par l'abbé Gilles Dubosq dans ses souvenirs de prêtre du diocèse de Paris, lors de l'arrivée comme curé en 1969 de l'abbé Luštiger à Sainte-Jeanne-de-Chantal. « Autobiographie d'un prêtre dans la crise », *Fideliter*, n° 269, septembre-octobre 2022.



Nous mettons spécialement en cause une certaine façon de comprendre et d'exercer l'autorité ; une conception périmée de la structure paroissiale ; une façon de comprendre le rôle et le statut des prêtres conçus comme des fonctionnaires des structures cléricales².

2 Cité par Philippe Foro, « Paul VI et la France », in Jean-François Galinier-Pallerola, Augustin Laffray, Bernard Minvielle (dir.), *L'Église de France après Vatican II (1965-1975)*, op. cit.

En 1969 se tient un colloque européen des paroisses, dont la synthèse dénonce de même l'inadaptation de la paroisse, « incapable de signifier le Royaume ». Celle-ci présentée comme un ghetto, les fidèles qui la fréquentent le feraient pour des motifs ambigus : « peur, superstition, besoin d'être en règle avec la Loi, prestige social, etc. » :

Cette ambiguïté révolte soit les fidèles de mentalité postconciliaire, soit les incroyants. Le fossé se creuse entre les prêtres et les laïcs qui la contestent... Cette institution paroissiale, encore fréquentée par des milieux traditionnels, par les classes dirigeantes, disposant de ressources appréciables et d'édifices très visibles, souvent compromise avec le pouvoir, est rejetée par les classes les moins favorisées...³

Après Vatican II, la contestation de mai 1968 poursuit donc en profondeur la transformation du clergé, accélérant la crise dans une Église déjà fragilisée par les tensions palpables au début du concile⁴. Davantage tournés vers les œuvres extérieures que dans l'action spirituelle, ces prêtres « avant-gardistes » ne tiennent plus les mêmes fonctions dans la société. Témoin de ce changement, Georges Pompidou regrette cette nouvelle « trahison des clercs »⁵, au sens propre du terme :

3 DC, 1969. Cité par Paul Vigneron, op. cit.

4 Étienne Fouilloux, *Les chrétiens français entre guerre d'Algérie et Mai 1968*, Parole et Silence, 2008.

5 Dans son essai publié en 1927, *La Trahison des clercs*, Julien Benda reproche aux intellectuels, en abandonnant la rationalité des valeurs du beau, du vrai et du juste, de se tourner vers les idéologies, les menant au fascisme, au nationalisme et au communisme.

Beaucoup d'hommes d'Église ne croient plus ou donnent à peine l'impression de croire encore à la Grâce, aux Mystères, à la Vie éternelle même et ne prêchent plus que le bonheur sur la terre, ne veulent trouver la foi que dans la connaissance claire et par la réflexion individuelle, substituant en fait à la religion une sorte de morale sociale évangélique, en elle-même très respectable, mais qui est tout sauf une foi, et où la revendication remplace l'espérance ⁶.

Dans ces milieux catholiques d'avant-garde, il s'agit de ne pas passer à côté de l'élan spontané soulevé par la jeunesse estudiantine lors des événements de mai. Chez les jeunes prêtres, les mentalités avaient déjà évolué avec l'expérience de la guerre d'Algérie, au cours de leur séminaire : nullement préparés, plongés dedans sans aumôniers ni accompagnement, leurs conceptions de la religion et du rôle du prêtre dans la société sont remises en question ⁷. Déjà, dans les

générations précédentes, l'expérience des camps de prisonniers et du STO pendant la guerre avait fait prendre conscience au jeune clergé que la séparation du monde créée par le séminaire entraînait une ignorance des masses à évangéliser. La contestation étudiante et ouvrière retombe en juin, mais celle du clergé « progressiste » se prolonge et s'amplifie. ●

Librairie Plon, 1974.

6 Georges Pompidou, Le nœud gordien,

7 Au plus fort de la guerre d'Algérie, le

service militaire dure 28 mois.

Jubilé 2025
Pèlerinage international à Rome
- 19 au 21 août -

RÉSERVEZ VOS DATES !

- ✓ Processions vers des basiliques majeures
- ✓ Messe solennelle le 20 août au Parc Colle Oppio
- ✓ Bivouac à prix modique du 18 (après-midi) au 22 (matin)
- ✓ Petit-déjeuner servi au bivouac
- ✓ Panier repas midi et soir

Envoyez-moi !

INFOS ET RÉSERVATIONS :
Inscription obligatoire en ligne à partir du 15 mai
Clôture le 30 juin !

-10% jus-qui-au 15 juin !

www.pelerinagesdetradition.com
rome2025@pelerinagesdetradition.com
06.70.71.56.95

15 AOÛT

Procession

en l'honneur de la Vierge Marie

Vêpres à
15 h 30

Départ de la procession à
16 heures
sur le parvis de Saint-Nicolas
du Chardonnet

Consécration de
la France selon le
vœu de Louis XIII

Le Brémien Notre-Dame

2 rue de l'Orée du Bois
27770 Illiers l'Évêque

Maison de retraite médicalisée
Aumônerie par la FSSPX

Renseignements au 02 37 62 81 00
secretariat@lebremiennnd.com

Madeleine-Sophie Barat

Abbé Renaud de Sainte-Marie

LE 8 décembre dernier, Mgr Ulrich a placé dans le sépulcre du nouvel autel de Notre-Dame de Paris (autel très laid au demeurant), cinq reliques de saints parmi lesquelles se trouvait une de sainte Madeleine-Sophie Barat. Cette sainte a été canonisée il y a cent ans, le 24 mai 1925 par le pape Pie XI et on peut vénérer sa châsse à l'église saint François-Xavier à Paris.

La sainte est née à Joigny en Bourgogne en 1779. Esprit vif et éveillé, elle est profondément marquée par la Révolution qui éclate à l'orée de son adolescence. Son frère et parrain Louis, jeune diacre du diocèse de Sens, voit sa vie menacée durant la Terreur. Ordonné prêtre en 1795, il exerce son ministère à Paris et demande que sa sœur vienne l'y rejoindre pour lui servir de gouvernante. Louis s'affilie bientôt à une société de prêtres, les *Pères du Sacré-Cœur*, qui préparent la restauration de l'ordre jésuite (ce dernier a été supprimé en 1773 par Clément XIV). Le principal personnage de ce groupe de prêtres est l'abbé Varin. C'est lui qui incite la jeune Sophie à fonder une petite société de religieuses, la Société du Sacré-Cœur de Jésus, dédiée à l'éducation des jeunes filles. En 1800, Sophie émet ses premiers vœux, alors que la Révolution Française les avait bannis moins de dix ans auparavant, en 1791.

Notons que la jeune Sophie eut alors pour directeur spirituel l'abbé Philibert de Bruillard, qui sera curé de Saint-Nicolas du Chardonnet.

C'est à Amiens que l'aventure commence avec l'ouverture d'une première maison. Sophie devient la première supérieure de la congrégation naissante. La spiritualité est ouvertement ignacienne et la dévotion au Sacré-Cœur y tient la place centrale.



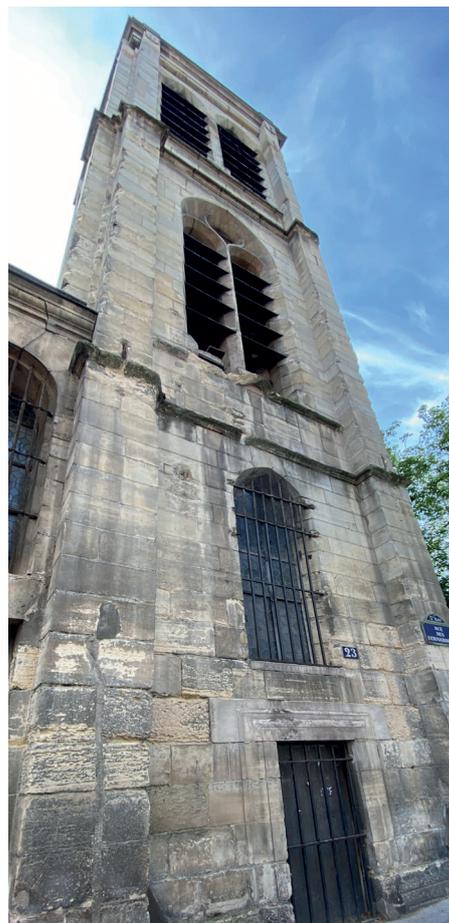
Le pape Grégoire XVI et Sophie Barat en 1843

Après la tempête révolutionnaire, la vie religieuse reprend partout et de petites sociétés féminines dédiées à l'éducation des jeunes filles naissent aux quatre coins du pays. Elles vont s'agréger au fil du temps à l'œuvre fondée par Sophie Barat. En 1850, la congrégation comptera 65 maisons. L'œuvre éducative se basait sur une stratégie relativement solidariste puisque les frais du pensionnat, réservé aux filles de classes élevées, permettait de financer les externats pour les filles des classes modestes.

Sophie Barat fit adopter les Constitutions en 1815 et s'affilia à l'ordre des Jésuites que le Pape Pie VII avait restauré en deux temps, en 1801 pour l'Empire Russe, puis en 1814 pour le monde entier. Le pape approuve les constitutions, puis son successeur Léon XII reconnaitra la Société en 1826. Plus tard, Sophie fera évoluer les constitutions pour les adapter à l'extension de sa société. Le pape Grégoire XVI acceptera ces nouvelles constitutions en 1843.

Sophie Barat tiendra sa congrégation pendant plusieurs décennies et devra affronter les difficultés internes en partie issues de l'assimilation des petites sociétés féminines locales. Elle préside à l'extension de sa société aux quatre coins de la planète, et visite les nombreuses maisons qui s'ouvrent en France en imposant l'esprit de la congrégation. Philippine Duchesne, l'une de ses premières consœurs (qui sera béatifiée par Pie XII et canonisée par Jean-Paul II), s'embarque pour le diocèse de la Nouvelle-Orléans en 1818.

En mai 1865, la congrégation compte 99 maisons et 3539 religieuses. La sainte meurt dans la maison mère, le jour de l'Ascension 1865, le 25 du mois. Cette maison, l'Hôtel de Biron, que Sophie avait acheté en 1820, deviendra après l'expulsion des religieuses en 1905 et sa confiscation par l'État, le musée Rodin. Le corps de la sainte va connaître plusieurs déplacements successifs, dont un passage par Bruxelles pour finalement revenir en Paris en 2009. ●



Un anniversaire un peu cloche...

Le Clocher

LES têtes en l'air qui se promènent dans Paris l'ont certainement remarqué : né en 1625, je souffle mes 400 bougies cette année ! Sur le trottoir, à l'angle de l'église, il faut lever les yeux pour voir mon acte de naissance ainsi gravé sur la pierre :

CHARLES CONTESSE, JURÉ DU ROY ES
ŒUVRES DE MACONNERIE A FAICT CE
CLOCHÉ EN L'ANNÉE 1625

Or, comme vous le savez sans doute, en cette année où saint Vincent de Paul fonde la Congrégation de la Mission, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet n'est pas celle que vous voyez aujourd'hui. Elle est plus petite et tournée vers l'Est. J'ai donc été édifié pour cette vénérable église et j'ai abrité ses cloches.

En ce sens, je suis le seul rescapé de l'église du XIII^e siècle..

Un quart de siècle plus tard, on commence à construire l'actuelle église – et donc à détruire l'ancienne – mais comme la place manque, on la tournera vers le Nord. L'angle des 2 édifices n'est pas exactement de 90°, ce qui explique mon côté légèrement gauche... Si, si, regardez bien.

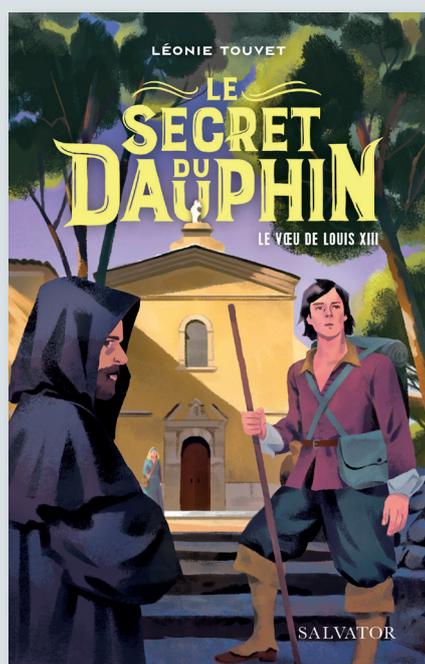
Lors de la Révolution, un patriote aussi zélé qu'imbécile burine les nobles mots « Roy » et « Contesse » de ma plaque. Sans doute pour quelques pistoles.

J'en ai vu pendant ma longue vie de clocher ! Si j'ose dire, les 400 coups ! J'en ai sonné des baptêmes, des mariages, des messes, des enterrements, des angélus, des événements heureux et malheureux ! Et je continuerai à vous accompagner, chers fidèles, du berceau à la tombe ! ●

Le secret du Dauphin – Le vœu de Louis XIII

Léonie Touvet

Recension



Salvator - 2025
246 pages - 17,90 €

EN 1638, le royaume de France retient son souffle : la Reine attendrait enfin un enfant. L'inquiétude grandissait depuis une vingtaine d'années. Anne d'Autriche et son époux ne semblaient pas pouvoir assurer leur descendance. Les couvents, les pieuses personnes priaient à cette intention. Jusqu'au jour où...

La jeune romancière Léonie Touvet s'empare du sujet pour construire un roman historique de très bon esprit. Elle y fait se rencontrer le frère Fiacre, favorisé d'apparitions mariales qui le mèneront à Notre-Dame de Grâces, à Cotignac, près de Toulon, et un jeune noble Guilhem d'Esquein, âgé de vingt ans, qui doit servir de garde du corps aux deux moines mandatés par le roi pour une mission secrète, laquelle s'ajoute à celle officielle du frère Fiacre chargé de remercier la Vierge, après avoir accompli une

première neuvaine à Notre-Dame de Paris et une autre à Notre-Dame des Victoires.

Durant leur longue marche, ponctuée de temps de prières et d'échanges spirituels, les deux religieux et Guilhem se rendent compte que des hommes s'intéressent de très près à leur mission. Trop de coïncidences et trop de violences inattendues pour douter que certains en veulent sinon à la vie, du moins aux effets personnels du frère Fiacre, qui semblent intéresser au plus haut point les agresseurs rencontrés...

Léonie Touvet sait allier l'aventure et l'action qui ponctuent son récit, à une réflexion chrétienne sur le sens de la vie, du service, de la fidélité et de l'amour, ce qui élève le roman à une profondeur inattendue.

Abbé Bourrat

Vie de la paroisse en images



1,3,4 - Pèlerinage de Pentecôte . 2 - Tirage de la tombola de l'école. 5 - Vente du vestiaire. 6 - Fête de l'école Saint-Louis.

LE CHARDONNET
 Journal de l'église
 Saint-Nicolas du Chardonnet
 23 rue des Bernardins - 75005 Paris
 Téléphone : 01 44 27 07 90
 Courriel : stnicolasduchardon@free.fr
 www.saintnicolasduchardonnet.org
Directeur de la publication :
 Abbé Michel Frament
Imprimerie
 Corlet Imprimeur S.A. - ZI,
 rue Maximilien Vox
 14110 Condé-sur-Noireau
 ISSN 2256-8492 - CPPAP
 N 0326 G 87731
 Tirage : 1300 exemplaires



PEFC/10-31-1510

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											

HORIZONTALEMENT

1. En somme, les mémoires de saint Augustin – 2. Insulaire – Chanta des tyroliennes 3. Secteur des télécommunications – 4. De droite à gauche : donne de l'air – D'accord, pour un américain – 5. Sollicitons – 6. Greffera en écusson – 7. Mère de Persée – De droite à gauche : le corps en est l'enveloppe – 8. Le même en abrégé – Élément constitutif essentiel de la matière vivante – 9. Un des sacrements – 10 Se trouve dans l'Utah – A main pour les dames – Sur un clavier, permet de sortir d'un blocage.

VERTICALEMENT

A. Elle est l'ouvrage magistral de Saint Augustin (3 mots) – B. Encourage le toréro – De bas en haut, hardiesse – C. L'Égypte est son don – Ce comte (Albert de...) opposa souvent sa brillante éloquence à celle de Jaurès à la chambre des députés – Sur les voitures suisses – D. Maréchale du logis – Officier d'Assuérus dans Esther de Racine – E. Agiteras l'encensoir – F. On y trouve aussi les lieux de messe – Premier mot d'ordre des bénédictins – G. Auteur du cantique Nunc dimittis – Ne sort pas

seul de l'horloge – H. Tourne autour de Jupiter – Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas leur nombre – I. Ah ! quel soulagement ! – Issu de Sem – J. Sur les voitures des Pays-Bas – N'en avoir pas un, c'est être très pauvre (Fam) – K. Femme de Rembrandt, modèle de Bethsabée – Ancienne Europe, mais pour les Anglais.

SOLUTIONS N° 408

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	
1	A	T	H	A	L	I	E		V		M	
2	C	R	I	M	E	S		D	I	E	U	
3	G	E	R	I	G	O		O	D	R	O	
4	O	B			A	L	A	M	E	I	N	
5	L	I	M	I	T	A	T	I	O	N	S	
6	A	Z	O	R			A	T				
7	D	O	M	I	N	A	T	I	O	N	S	
8	E	N	I	T	A			U	L	M	A	C
9		D	E	I	S			R	L		G	I
10	C	E	S	S	A			K	E	N	Y	A